

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltg.
Constantinople 9 5.
Province 11 6
Etranger frs. 100 frs. 60

LE BOSPHORE

Caisse: Dix : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

3me Année
Numéro 630
MARDI
29 NOVEMBRE 1921
Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

De l'art de payer ses dettes

Cet art n'exige pas beaucoup d'efforts pour qu'on se hausse à sa hauteur. En effet, il n'est nullement compliqué. Il se recommande même par une simplicité susceptible de rivaliser avec celle qui préside à la solution du problème connu sous le nom d'œuf de Christophe Colomb. Il ne s'agit, en l'espèce, que de trouver quelqu'un qui veuille bien s'en laisser donner à garder. Tout l'art consiste pour le débiteur à conserver précieusement son propre argent et à régler ses créanciers avec l'argent qu'il leur empruntera encore. Si vous devez dix francs à quelqu'un, vous lui empruntez quinze ou vingt francs sur lesquels vous lui remboursez les dix en question. Pareille opération ne réclame pas des calculs de logarithmes et, de plus, elle est fructueuse. C'est une de ce genre que les Allemands tentent ce moment, à Londres.

Se déclarant hors d'état de payer les 600 millions de marks-or qu'ils doivent compter aux Alliés, en deux tranches, à l'échéance du 15 janvier 1922 et à celle du 15 février, les Allemands sollicitent un emprunt de 50 millions de livres sterling, remboursable à long terme, afin, disent-ils, de pouvoir faire honneur (1) à leurs engagements. Autrement, la République impériale serait acculée à la faillite. Et si cette éventualité se produisait n'aurait-elle pas pour conséquence de provoquer une perturbation de l'état général économique de l'Europe ? Tout au moins, elle enlèverait aux Alliés la possibilité de toucher les sommes qui leur sont dues pour les réparations, auxquelles l'Allemagne est tenue. L'intérêt bien entendu de ceux-ci est donc d'aider au Reich à sortir d'embarras. En user autrement équivaudrait à vouloir tuer la poule aux œufs d'or.

Telle est la thèse allemande, thèse à la Keynes, captieuse et sophistique au premier chef. Tout d'abord, l'insolvabilité de l'Allemagne, qui lui sert de point de départ, constitue une pétition de principe s'il en fut jamais. Non seulement cette insolvabilité reste à prouver, mais tout démontre que l'incapacité de paiement dont le Reich excipe est factice. Elle n'est qu'un simulacre, résultat d'une machination destinée à frauder les créanciers du Reich, en dissimulant ou en dénaturant ses ressources.

Depuis plus de deux ans et demi, l'Allemagne n'a cessé de faire filer son or au dehors afin de le mettre en sûreté, à l'abri de saisies, conservations possibles, dans des banques qui cachent leur état civil turdesque sous des firmes étrangères. Les journaux socialistes-indépendants allemands ont, eux-mêmes, fourni des précisions à cet égard. Ces jours-ci encore, les agences télégraphiques annonçaient l'envoi d'Allemagne en Suisse de cinq millions de livres sterling or. La circulation fiduciaire a doublé depuis 1919 et tout le papier-monnaie qui en est résulté a servi à acheter de bonnes devises étrangères. Peu importait le taux du change, puisque les marks-billets ne coutraient que la peine de les fabriquer. Les banques, les Sociétés de toute sorte brassent des affaires comme jamais elles n'en virent et distribuent des dividendes inespérés. L'industrie et le commerce sont aussi florissants qu'on peut le souhaiter. Comparez au français, le contribuable allemand est, en ce qui concerne les impôts qu'il acquitte, dans une situation privilégiée.

Donc, l'Allemagne est riche, si son gouvernement affecte d'être pauvre. Etant riche, elle peut payer sans avoir besoin de recourir à des emprunts à l'étranger. Saisie par le gouvernement allemand d'une demande de remise de paiement au 22 mai, sous prétexte de l'impossibilité où il était de s'acquitter le 15 janvier et le 15 février, la

commission des réparations s'est prononcée catégoriquement par la négative. Après avoir tout examiné, après s'être enquis dans les milieux bien informés de ce que l'Allemagne possède à l'étranger en devise et en fonds — ce qui se chiffre par des centaines de milliards — elle a décidé, à l'unanimité d'enjoindre au gouvernement allemand de payer aux dits créanciers. Et le délégué anglais, sir John Bradbury, dans une note qu'il a adressée au Chancelier, n'a pas été le moins énergique à affirmer que l'Allemagne peut et doit payer. Mais l'emprunt dont M. Hugo Stinnes poursuit la réalisation à Londres soulève bien d'autres questions de la plus haute importance, entre autres celle des garanties auxquelles il ne peut manquer d'être subordonné. Se prétendre insolvable n'est pas précisément le bon moyen de trouver des prêteurs. Si ceux-ci marchent quand même dans la combinaison, ils exigeront des garanties pour le paiement des intérêts et l'amortissement du capital. Ils voudront des gages réalisables.

Or, quels gages l'Allemagne pourrait-elle donner qui ne soient déjà grevés d'une hypothèque en faveur des Alliés ? Les gouvernements des puissances interalliées et associées, qui sont les créanciers privilégiés de l'Allemagne, pourraient-ils consentir à ce que les gages qui doivent, éventuellement, assurer leur créance, leur échappent pour passer aux « Puissances d'Argent » qui auraient été les billetteresses de fonds de l'Allemagne ? C'est pour le coup que les Allemands s'en gaudiraient.

A. de La Jonquière.

Le nouveau Régent du Japon

(Communiqué officiel)
Constantinople, 26. T.H.R. — Sa Majesté l'empereur du Japon ne pouvant assurer lui-même la haute direction de l'Etat à cause de sa longue maladie. Son Atesse Impériale le prince héritier a été élu, le 25 novembre, régent de l'empire conformément aux dispositions de la loi constitutionnelle et du Statut de la famille impériale.

Tokio, 27. T.H.R. — Les journaux annoncent que le principal conseiller du régent sera le prince Kanin, ancien élève de Saint-Cyr, et président d'honneur de la société franco-japonaise. Le vicomte Chinda, ancien ambassadeur à Londres, fera partie de l'entourage immédiat du prince Hirohito.

LES MATINALES

On a prétendu en maintes occasions que la beauté de telle ou telle actrice en renom était tout le secret d'un inépuisable succès. Interviewé à ce sujet le très compétent directeur d'un music-hall américain, M. Ziegfeld, a répondu de façon très flatteuse pour les artistes à la question suivante :

— Est-ce la beauté ou le talent qui, de nos jours, fait prime au théâtre ?

— Il n'y a pas d'exemple, a-t-il dit, qu'une actrice soit parvenue à la gloire ou à la fortune, grâce à sa seule beauté ou à la chance. Elle doit travailler dur pour arriver. Voici dans quelles proportions une actrice doit posséder les facteurs indispensables au succès pour s'imposer au public :

Intelligence (y compris la personnalité) : 60 o/o ; travail : 20 o/o ; beauté : 15 o/o ; chance : 5 o/o.

Voilà qui va faire plaisir aux jolies actrices, que de bonnes camarades, moins avantagées au point de vue physique, accusent d'être tout simplement « bêtes comme leurs pieds ». L'on sait bien, du reste, qu'il y a des pieds fort spirituels.

VIDI II

Les projets du président Harding

Paris, 27 T.H.R. — Le projet du président Harding de constituer une association des Nations occupées en ce moment l'attention des délégués à la Conférence de Washington ; le président Harding n'a pas encore élaboré, à ce sujet, un plan défini, mais les membres du conseil consultatif américain travaillent à le réaliser.

Interviewé par l'Associated Presse, M. Viviani a déclaré que la suggestion du président, en vue de la possibilité de convoquer par la suite, de nouvelles conférences internationales, pour régler les grands problèmes mondiaux avait son entière approbation. « Ce n'est pas là, a-t-il dit, seulement une haute pensée, mais aussi une idée pratique et, si la Conférence actuelle, qui est déjà marquée par un grand idéal, doit être suivie par d'autres, ce n'est pas la France qui se tiendra à l'écart. L'humanité doit, pour son bonheur, résoudre tous les problèmes ayant un caractère universel. Il faut donc utiliser tous les moyens dont on peut disposer, et si quelque grande nation venait à faire défaut, l'examen des diverses solutions deviendrait beaucoup plus difficile. »

Après avoir constaté que l'initiative du président Harding permettra au monde entier de participer au relèvement général, M. Viviani a déclaré que les puissances avaient tout à gagner dans la réunion de conférences internationales successives ; chacune y trouvera ce dont elle manque, en offrant aux autres ce qu'elle possède, aucune n'ayant le don exclusif de la puissance intellectuelle et morale. M. Viviani est convaincu que les peuples d'Europe ne penseront pas que l'idée du président Harding empêche sur les attributions de la Société des Nations, l'Amérique ayant parfaitement le droit de l'ignorer. Ce qui serait au contraire regrettable, c'est que voulant ignorer la Société des Nations l'Amérique restât isolée ; il n'en est rien puisque grâce aux Conférences envisagées elle restera en contact avec le reste du monde. Que le monde soit uni d'une façon ou d'une autre, peu importe, il n'existe pas de protocole pour cela.

En terminant, M. Viviani parla de la possibilité pour l'Allemagne d'assister à ces conférences. Il a déclaré : « Je ne puis que me référer à mon discours de Genève où je m'opposais à l'entrée de l'Allemagne dans la Société des Nations. La France attendra, avant de discuter sur un pied d'égalité ses droits humains, que ceux qui les ont si manifestement violés, aient manifesté leur repentir par une sincérité prolongée. »

La crise semble conjurée au Patriarcat œcuménique

Ainsi que nous le faisons prévoir, la délégation mixte chargée d'amener la conciliation entre les deux fractions du conseil national a obtenu que MM. Carathéodory, Pappadopoulos et Joannidis retiennent leur démission. La crise semble ainsi conjurée. Les membres du conseil se sont réunis hier au Phanar auprès du locum tenens prêts à reprendre leur collaboration fraternelle. En vue de ramener le calme définitif au sein de la Grande Eglise, il est question d'inviter le clergé à s'attacher sur l'opportunité d'ajourner pour quelques jours l'élection patriarcale. D'anciens suggèrent l'idée d'adresser un mémoire au gouvernement d'Athènes, exposant les raisons qui plaident en faveur de la thèse de l'élection immédiate.

Les directeurs et rédacteurs des journaux grecs se sont réunis dimanche au Syllagos pour élire leur représentant à l'Assemblée des délégués de Constantinople pour l'élection du patriarcat. C'est à M. Economides, rédacteur en chef du Chronos qu'est échu ce mandat. Le Dr Vasilevitis est le délégué du corps des médecins, dentistes et pharmaciens.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La mendicité à Péra

Ce que nous déclare Saadeddine bey

Les personnes qui passent chaque soir Rue des Petits Champs remarquent souvent de malheureux petits enfants, couchés l'un sur l'autre, le long du trottoir et dormant d'un sommeil que seul leur âge peut faire comprendre. Il en est de même place du Tunnel et devant Tokatlian.

L'enfance délaissée, quelle affreuse et triste chose, surtout en cette saison d'hiver où le froid vient cingler la figure de ces pauvres petits sans gîte et souvent sans pain !

Nous relevions hier devant Saadeddine bey, gouverneur de Péra, ce spectacle hideux qui se renouvelle tous les jours, et nous fîmes bien. Car il nous promit aussitôt de faire le nécessaire.

Cela d'ailleurs, tombait fort à propos. Saadeddine bey qui est un excellent fonctionnaire dont la longue carrière, toute de probité, au ministère des affaires étrangères, est connue, est aussi doublé d'un grand philanthrope. C'est lui qui est le meilleur collaborateur de Mme Naar, dans son œuvre si méritoire de la suppression de la mendicité.

« Malheureusement, nous déclare Saadeddine bey, les ressources nous manquent, et la tâche est immense. Et cependant, si chaque personne voulait payer cinq piastres par mois, cela suffirait amplement. Vous n'avez, par le détail, toutes les misères physiques et morales devant lesquelles nous nous trouvons parfois placés, serait trop long. Il est même des détails qui révoltent positivement, tel l'exemple du bébé de quelques mois qu'une marâtre abominable portait dans une certaine maison pour le reprendre le soir, contre rémunération. Que la bête humaine est parfois ignoble ! Elle va jusqu'aux plus bas fonds de l'horreur et du dégoût. Les animaux ne vont jamais jusque-là. Aussi ce que nous voudrions, c'est la collaboration de tous les honnêtes gens, sans distinction de race ou de religion. Je le dis d'autant plus que lorsqu'il s'est agi parfois de ramasser les petits

mendiants de la rue, des passants se sont opposés à l'action de la police turque.

Veuillez écrire pour que tous le sachent — et je vous en donne ma parole d'honneur — que les enfants recueillis sont livrés à leur confession respective, les Grecs aux autorités communales grecques, les Arméniens, aux Arméniens, les Israélites, au Grand Rabbinat. Les autorités respectives sont là pour le témoigner.

A l'Ecole du Bonheur à Chichli, nous n'avons que des enfants turcs et israélites. En tout cas, jamais il n'a été question de faire du prosélytisme quelconque en la matière, mais simplement de la charité. Nous venons même de créer une section spéciale pour la protection de la jeune fille et de la femme, surtout pour empêcher la prostitution des mineures. Cette section, qui fait partie de la Ligue civique du Bien Public, est sous la présidence de Mme Huntington qui réside au Robert Collège. Le Comité comprend Mme Hourchid bey, Mme Menatoglou, Mme Stambolian. C'est indiquer suffisamment le caractère international de l'œuvre.

La prostitution s'étale sous toutes ses formes dans cette ville de Constantinople, qui cependant ne connaissait pas auparavant de tels spectacles. Ceux de la rue sont encore moins hideux que ce qui se passe dans certaines maisons closes ou avec de l'argent, on arrive à toutes les turpitudes. Nous nous flattons de faire œuvre de salubrité morale. Mais nous ne demandons qu'une chose, que l'on nous aide quelque peu. »

Nous ne pouvons que transmettre à nos lecteurs, cette plainte du gouverneur de Péra. Vraiment, Constantinople, devenue caravansérail du monde, demande de grands efforts d'assainissement public. Tous doivent s'unir dans cette œuvre, si nous ne voulons pas que la pourriture envahisse tout demain.

L'Informé.

Une véritable révolution dans la science
La loi d'attraction mise en doute



Le physicien Einstein (en haut) dont les nouvelles théories sur l'attraction des corps, plus complètes que celles de Newton, préoccupent le monde des savants.

M. Paul Painlevé (en bas) le mathématicien français qui réfute les théories d'Einstein.

Une interview du marquis Garroni

Le marquis Garroni, haut-commissaire italien, a fait au journal l'Idem de longues déclarations d'où nous extrayons les passages suivants :

Dans la politique générale, l'Italie constitue, avec l'Angleterre et la France, un tout indivisible. C'est pourquoi tout en souhaitant le rétablissement de la paix, elle croit qu'il ne saurait être question de songer à s'y appliquer isolément. Quant aux délibérations en cours à l'heure qu'il est, à Angora, je suis en mesure de déclarer que mon pays ne se trouve présentement en état de guerre avec aucun autre, et n'ayant pas, de plus, affaire, comme la France, à des questions semblables à celles de Syrie et de Cilicie, ne se voit pas dans la nécessité de conclure avec Angora un traité ni convention.

Seulement, dans le but d'empêcher le retour de certains incidents, d'ailleurs insignifiants, qui se sont produits, dès la conclusion de l'armistice avec la Turquie à Adana, à Zonguldak et autres localités, il a dû charger un fonctionnaire de la mission de régler verbalement ces incidents avec le gouvernement d'Angora.

Il n'y a donc pas, en ce moment, entre l'Italie et celui-ci d'autres pourparlers que ceux qui sont engagés par ce fonctionnaire italien. Comme il m'est impossible d'être en communication avec lui je ne suis pas au courant de la marche de ces délibérations. Cependant, je suis certain qu'elles n'ont aucun caractère politique.

Les Turcs ne doivent pas s'effaroucher de l'assistance étrangère.

Les étrangers pourront venir à votre aide, sans aucun esprit politique et sans aucune visée agressive pour votre pays, et mettre à votre disposition leurs capitaux et leur expérience.

C'est ainsi que l'Italie a commencé.

En effet, le commerce et l'industrie de l'Italie se sont développés au début grâce à la participation des capitaux extérieurs. Plus tard les Italiens ont progressé et sont devenus eux-mêmes des capitalistes, achetant petit à petit les actions détenues par les étrangers et devenant ainsi maîtres de leurs entreprises.

C'est pourquoi vous ne devriez pas vous inquiéter de la participation des fonds étrangers. Au contraire vous devriez en être contents. »

La guerre en Anatolie

Communiqués officiels helléniques
25 novembre

Front d'Eske-Chéhir. — De petits détachements approchant de nos lignes du sous-secteur du Poursak ont été dispersés par des feux d'infanterie et d'artillerie.

Front d'Afion-Karahissar. — Petits mouvements de patrouilles ennemies devant nos lignes.

Général PAPOULAS

26 novembre

Front d'Eske-Chéhir. — Calme.
Front d'Afion-Karahissar. — Nos détachements, opérant une attaque contre l'ennemi installé à Tchah Ova, de la région de Tchikiri, l'ont repoussé après une résistance opiniâtre.

Nos détachements ont occupé les points dominants les hauteurs de Chéih-Avian.

Général PAPOULAS

Communiqué nationaliste
25 novembre

Secteur d'Eske-Chéhir. — Echange de feux d'infanterie sur les hauteurs de Tchahdi Bachli.

Secteurs d'Afion Karahissar et de Tchah. — Activité des détachements de reconnaissance.

M. Mavromichalis à Constantinople

M. Mavromichalis, ministre grec de la marine, accompagné de l'amiral Smith, chef de la mission navale anglaise en Grèce, est arrivé dimanche en notre ville, à bord de l'Andros.

M. Mavromichalis, qui doit inspecter la flotte grecque, est passé sur l'Avéroff où il restera pendant tout son séjour à Constantinople.

La question orientale

Londres, 27. A. T. I. — A Londres on ne croit plus dans l'issue heureuse des négociations entamées par MM. Gounaris et Baltazis pour la cause de la paix en Orient. On s'attend à ce que MM. Gounaris et Baltazis quittent Londres dans le courant de cette semaine à destination de Grèce.

Contrairement aux affirmations antérieures de la presse, les ministres helléniques ne s'arrêteront plus à Paris. Ils continueront le voyage directement pour la Grèce où ils rendront compte, dans une séance secrète, devant le parlement national, de leur activité à Paris et Londres.

Les journaux anglais notent que c'est le gouvernement kémaliste qui empêche la réalisation de la paix en Orient par suite du fait qu'il ne veut point dévier du pacte national.

La divulgation du « Vorwaertz »

Berlin, 26. T.H.R. — Le Vorwaerts publie un rapport secret des chefs des communistes, établissant que les troubles des mars dernier en Europe centrale sont dues à des provocations systématiques des communistes. Des mensonges ont été répandus sciemment parmi les classes ouvrières, d'après l'avis même des chefs communistes.

Ce rapport provoqua dans toute la presse une vive indignation.

Le parti communiste ne peut pas contester l'authenticité de ce qui est avancé. Le Vorwaerts annonce qu'à la suite de ces révélations, de nouvelles poursuites pénales vont être engagées.

NOS DÉPÊCHES

La sécurité de la France

Londres, 28 nov.

Les journaux américains sont unanimement d'avis que la France se trouvant dans des conditions spéciales doit nécessairement jouir d'un régime spécial en ce qui concerne la réduction de son armée.

La politique anglaise

Londres, 28 nov.

Le « Daily Mail » dit que la Grande-Bretagne a prouvé de sa décision de ne pas rester isolée. Les déclarations de M. Balfour

devant la conférence de Washington sont une indication claire de la politique nouvelle que la Grande-Bretagne veut suivre. (Bosphore)

En Albanie

Londres, 28 nov.

On télégraphie de Belgrade que les troupes yougo-slaves ont commencé l'évacuation de l'Albanie.

Le délégué international pour surveiller l'évacuation a dû s'arrêter à Valona par suite de mauvais temps. (Bosphore)

La Conférence de Washington

Paris, 27. T.H.R. — Selon les dépêches des agences, l'Allemagne est disposée à envoyer à la conférence une petite délégation économique et militaire qui aurait pour mission de discuter la question de désarmement sur terre, et, le cas échéant, la question des réparations. Cette mission serait autorisée par le gouvernement de Berlin à donner des garanties suffisantes contre une nouvelle agression allemande, conformément aux demandes formulées par M. Briand.

Le New-York Herald souligne que ce qui a le plus retenu l'attention, c'est l'idée du président Harding concernant la transformation de la conférence actuelle en association permanente. Depuis plus de huit jours, les délégués japonais ont parlé de la possibilité de faire de la conférence une institution stable; les Chinois ont suggéré une réunion annuelle pour discuter les affaires d'Extrême-Orient. Les Français ont exprimé leur approbation cordiale au plan américain qui aurait pour résultat de rapprocher dans une certaine mesure les Etats-Unis et la France.

On sait que la Grande-Bretagne est convaincu que la proposition de Harding est le moyen le plus pratique de maintenir la paix et d'établir les conditions normales; les délégués des Etats secondaires sont également favorables.

Pour les Français à l'étranger

Le Comité de Protection et d'Education des orphelins de guerre et fils de Français résidents à l'étranger, (96, boulevard Raspail, Paris (6e)) — Tél. : Fleurus 14 41) fondé sous le patronage de l'Office National des Universités et Ecoles Françaises et de l'Alliance Française et reconnu d'utilité publique par décret du 23 novembre 1918. Le président, M. Jules Camton, ambassadeur, adresse l'appel suivant aux Français résidents à l'étranger :

Français habitant à l'étranger, vous avez tous intérêt à faire compléter l'instruction de vos enfants dans un lycée, un collège ou une école primaire supérieure de France.

Il ne dépend désormais que de vous de leur assurer cet inappréciable avantage.

L'Etat accorde des exonérations de frais d'études et de pension, sans examen préalable, à tous les jeunes Français habitant à l'étranger qui lui en font la demande par l'intermédiaire du Comité de Protection, dont le siège est à Paris, 96, Boulevard Raspail, à l'Office des Universités.

Suivant les besoins et la situation des intéressés, le Comité prend en outre à sa charge les frais complémentaires que le séjour des enfants en France peut occasionner.

Quelle est la famille française habitant à l'étranger qui, dans ces conditions, pourrait hésiter à faire appel au concours du Comité de Protection ?

France et Tchecoslovaquie

Prague, 27. T.H.R. — Le gouvernement tchecoslovaque fit à l'Université de Paris un don d'un million de francs pour honorer la mémoire du professeur Ernest Denis que la nation tchecoslovaque considère comme un des fondateurs de son indépendance. Cette somme est destinée d'une part à la création d'une Sorbonne d'une chaire d'histoire et de civilisation slave, d'autre part à l'Institut slave de Paris fondé par M. Denis. Le gouvernement de la République tchecoslovaque exprima le désir que l'Institut demeurât dans la maison où vécut M. Denis.

Russie et Danemark

Copenhague, 27. T. H. R. — Le ministre des affaires étrangères danois annonce que les négociations à Stockholm avec le représentant du gouvernement des soviets Kergentzeff, en vue de la signature du traité commercial entre la Russie et le Danemark, n'aboutissent à aucun résultat, les concessions que la Russie était disposée à accorder au Danemark sur le terrain commercial n'ayant pas d'importance réelle. La délégation danoise, en conséquence, quitta Stockholm.

France et Italie

Paris, 27. T.H.R. — La Liberté publie les photographies des monuments aux soldats italiens tués pendant la guerre, élevés sur le plateau de Bligny en France et du monument à la mémoire des Français morts au Mont Touba.

Les Turcs à Adana

Selon des nouvelles de source turque, les kémalistes sont déjà entrés à Adana. La population turque leur a réservé un accueil enthousiaste. M. Franklin-Bouillon, chef de la délégation française, a prononcé tout d'abord un discours dans lequel il a relevé la bonne volonté témoignée par le gouvernement d'Angora et exprimé sa conviction que le gouvernement persévérerait dans cette voie. Le général Mouhieddine pacha, chef de la délégation turque, s'est rendu directement au local gouvernemental où il a été reçu par les notables de la ville. Le pacha a prononcé une déclaration invitant la population à vaquer librement à ses affaires. Une amnistie générale serait proclamée. Mersine n'a pas encore été évacuée. Beaucoup des Arméniens s'y sont rassemblés pour émigrer. Les autorités françaises leur accordent toutes facilités. Un télégramme de Larnaca annonce que des Arméniens sont arrivés déjà à Chypre. D'autres convois de réfugiés ont passé à Deurt-Yol, et à Smyrne.

D'après une statistique de l'Ikdam, la population musulmane de la Cilicie s'élèverait à 534 000, la population arménienne à 130 000. Il y aurait en outre 36 000 Grecs et 18 000 habitants de diverses nationalités.

La conférence de Tiflis

La conférence de Tiflis est convoquée pour le 30 novembre. Moukhtar bey, ex-commissaire pour les affaires étrangères, est déjà arrivé en cette ville avec les autres délégués kémalistes.

Chez les Kémalistes

Des discussions importantes sont engagées au sein de l'assemblée nationale d'Angora où l'on propose de rendre le conseil des commissaires responsable des actes par devant l'assemblée, ainsi que l'exige le régime parlementaire.

Yousouf Kémal bey, commissaire pour les affaires étrangères, a télégraphié au gouvernement d'Eryvan que les vivres destinés à l'Arménie ont été expédiés à Samoun.

Réféat pacha à Inéboli

Réféat pacha, commissaire pour la défense nationale, est à Inéboli depuis quelques jours.

Comando corpo occupazione italiano Constantinopoli

Comunicasi che in data di oggi il tribunale militare italiano è stato trasferito in rue Telegraf No 15 A.

En quelques lignes

— Une exposition de commerce anglais aura lieu bientôt à Constantinople.

— Le grand-vizir Damad Férid pacha se propose de partir de nouveau pour l'Europe.

— Dans l'armée envriste, les officiers, touchent de 200 à 300 livres par mois suivant leur grade.

— Paris, 27. T.H.R. — M. Rudyard Kipling fut reçu solennellement samedi par l'Université de Strasbourg qui lui décerna le titre de docteur, honoris causa.

M. Kipling après un discours du recteur de l'Université célébrant le génie de l'écrivain anglais, répondit en rappelant l'agression de 1914 qui avait pour but d'asservir, les sources les plus sacrées de l'intelligence humaine.

LE PROCES LANDRU

Les cadavres des chiens

Landru donne des explications sur les cadavres des trois chiens qui ont été retrouvés lors des fouilles de Gambais. Elle a exécuté un ordre de Mlle Marchadier. Elle ne voulait pas payer l'impôt.

— Il est étrange de voir coïncider la disparition des chiens avec celle de leur propriétaire, et messieurs les jurés admettront difficilement que Mlle Marchadier vous ait dit de tuer le chien de son amie, Mlle Poillot.

Landru est fatigué de tant de détails et de questions.

— Voulez-vous que nous parlions de cela plus tard, monsieur le président ? Mes réponses vous embrouilleraient en ce moment.

On arrive ensuite au loyer, aux billets souscrits, aux dépenses faites, aux objets retrouvés ayant appartenu à la disparue.

— On a trouvé chez vous des pièces d'identité, des photos de Mlle Marchadier, et une carte de sucre. C'était comme pour les autres; celle-là encore, avant de partir, vous avait tout confié.

— Vous me mettez à une rude épreuve. Je vous ai dit que je désirais ne rien dire de leur vie privée.

— Oh ! Mlle Marchadier n'avait pas grand-chose à cacher de sa vie privée.

— Pas avec moi, monsieur le président.

Enfin, elle est partie, et si j'ai eu l'infortune de ne plus jamais la rencontrer, peut-être un témoin pourra-t-il vous donner son adresse lumineuse. J'aurais bien voulu vous fournir sur elle les renseignements inédits que je vous ai donnés sur Mmes Héon et Guillin, par exemple.

Le jury, l'avocat général posent des questions tour à tour. A M Godefroy, l'accusé répond :

— Alors, nous reprenons l'interrogatoire, dit Landru navré. Enfin, je vous ai dit que j'avais une trentaine de mille francs; je puis vous apporter, si vous voulez des éclaircissements particuliers, car j'ai travaillé ces temps derniers dans le silence de mon cachot.

La défense intervient au sujet des ressources que l'on trouve à une époque de gêne.

— Je vous demandais de ne pas mettre en doute la version de mon client quand il vous déclare qu'il avait 30 000 francs en 1914. Il a été condamné en 1914 pour des faits d'abus de confiance et d'escroqueries, à la rélegation et à quatre ans de prison. Il a été condamné par défaut. C'est peut-être une origine de fortune peu reluisante, mais je constate, ce qui est.

A la reprise de l'audience, on a entendu le témoin Riboulet, brigadier chef de la police judiciaire, qui prononce contre l'accusé un avertissement et un réquisitoire. Il parle, cette fois, des recherches qu'il a faites dans l'affaire Pascal, des carnets de comptes de Landru, de ses constatations et de ses impressions personnelles.

Landru le remercie sans ironie et parle d'une sincérité à laquelle il lui plaît de rendre hommage. L'inspecteur répond également sans ironie :

— Que Landru se rassure. Je dirai tout quand le moment sera venu.

C'est qu'il a sérieusement tenu ses engagements par ailleurs distinctes, et qu'il se réserve de parler ensuite des ressources et de la vie de l'accusé.

A nouveau Landru exprime sa reconnaissance, car il est très fier, lui qui passe pour n'avoir jamais acheté de meubles en dehors de ceux que l'on connaît, à fait au moins une opération de ce genre avec Mme Go liir.

— Il est intolérable qu'on puisse voir une intention d'ironie dans le langage de mon client, dit Me de Moro-Giafferi, répondant aux rires du public.

On parle des menues indications du carnet, des initiales et des chiffres, de leur interprétation possible, puis on entend à nouveau M. Rigault. L'expert en écriture fait une démonstration au tableau noir sur trois surcharges de la date figurant sur une lettre écrite par Mme Pascal et qui serait postérieure, selon Landru, à sa disparition. Le procureur général est venu se mettre à la barre comme pour déposer.

M. Rigault reconnaît l'écriture élégante, maniérée de Landru au moins dans deux surcharges. La première est de Mme Pascal, sans doute possible. Grâce à ce cours savant, nous savons tout ce qui peut entrer de personnalité dans le chiffre neuf. Le 9 de Landru ne ressemblait à aucun autre, mais l'accusé veut qu'il ne soit pas le sien.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Mme Baranowska recevra demain 30 novembre à 10 h. du soir.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le Caïro. Les G. S. télégraphie d'Alexandrette en date du 27 novembre, au Patriarcat arménien qu'il se rend à Alep pour le règlement de certaines affaires de la communauté.

— Le conseil laïque a pris en considération le télégramme du Catholicos et a décidé d'affecter une somme de 6 000 livres turques à l'affrètement de 2 navires pour le transfert des réfugiés arméniens de Mersine.

Une réunion des intellectuels arméniens de Constantinople a eu lieu l'autre soir à l'hôtel Tokatlian sur l'invitation de M. Ohannès Toumanian, président du comité de secours pour l'Arménie. Le père populaire arménien a parlé de la nécessité de fonder à Constantinople une Maison des beaux-arts à l'instar de celles existant à Erivan et à Tiflis, maison autour de laquelle se grouperaient les forces intellectuelles arméniennes.

Le remarquable artiste arménien M. Zhabkhatouni a prononcé à son tour un discours éloquent, d'une haute inspiration. Un comité littéraire et artistique a été constitué pour élaborer les statuts de cette association. Ont été nommés membres de ce comité : Mme Haganoche Oskan, M. Arsène Ghazigian, Yervant Oskan, H. Sirouni, H. Oghagan, V. Tekayan, G. Zarian, Chahkhatouni, Tolayan, H. Sinanian, S. Khatchadourian et Ch. Berberian.

COMMUNAUTE ISRAËLITE

Le Grand-Rabbin vient de prendre l'heureuse initiative d'amener la solution d'un problème qui intéresse également l'avenir de l'élément israélite : le problème des écoles.

Une circulaire a été lancée à toutes les associations philanthropiques et intellectuelles juives de la capitale, telles que la Béné-Berth, l'Amicale, la F. S. O. etc., les priant d'envoyer leurs délégués à une conférence qui s'est tenue dimanche au Grand-Rabbinat en vue d'étudier la question scolaire.

La circulaire, rédigée en termes véhéments, relève que pour une agglomération juive de 80 000 âmes le nombre des écoles est nettement insuffisant. Les institutions présentes de la communauté, ne peuvent recevoir qu'un effectif de 6 000 enfants.

C'est donc 7 000 enfants qui se voient privés de l'éducation nationale; ceux d'entre eux qui ont les moyens fréquentent des établissements non juifs.

— Il nous revient que la Société Michné-Torah procèdera prochainement à la distribution annuelle d'habits, de chaussures, de cravates, etc., à plus de 300 élèves indigents de l'école communale israélite de Galata.

Nous nous empressons de signaler ce fait car, malgré la grave crise actuelle, la Michné-Torah a pu arriver à cet heureux résultat grâce à la générosité de ses donateurs et du public en général qui ne lui ont jamais marchandé leur concours et qui, nous en sommes persuadés, se feront un devoir de continuer à lui prodiguer leurs encouragements.

A l'University Club

Le vice-amiral Niblack, commandant les forces navales des Etats Unis dans les eaux européennes, fera une conférence à l'University Club mercredi 30 novembre à l'Hôtel de Londres.

Exposition

Du mardi 29 au 3 décembre, exposition dans les salons de Mlle Pierrette Cartier, 306 grande rue de Péra, d'une jolie collection de robes, manteaux venant de Paris.

Concetta di Napoli

et Joseph Pussich

nérités

Péra, le 26 Novembre 1921

Société impériale de méd cine

La prochaine séance aura lieu le vendredi 2 décembre à 6 1/2 heures, avec l'ordre du jour :

1o Sur la Radiothérapie dans le traitement de la tuberculose du larynx par Dr Ghadid.

2o Quelques réflexions sur le traitement du cancer du sein, par Dr Sgouridos.

3o Traitement du rhumatisme articulaire par les injections du soufre colloïdal, par Dr Valhram André.

C'était à prévoir

MADELEINE FERAT un des plus beaux rôles, peut-être de plus beau de la jolie Francesca Bertini, est le grand succès dont on parle à Péra : Tous veulent voir au Ciné Magic ce drame célèbre d'Emile Zola qui tient les spectateurs en haleine du commencement

A LA FIN

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Déclarations judiciaires

Ali Kémal bey analysant dans le *Peyam-Sabah* les dernières déclarations de lord Curzon concernant la question d'Orient les qualifie de judiciaires. Le publiciste turc saisit cette occasion pour dénigrer la Grèce qu'il considère comme un Etat petit sous tous les rapports, militaire et politique, matériel et moral.

Si ce petit Etat avait conscience de sa petitesse et qu'il doit sa force et sa richesse aux Grecs vivant en dehors de ses frontières, il ne se serait pas aventuré à Smyrne et en Thrace. Il se serait contenté d'organiser, de développer les contrées qu'il possède, à savoir les îles, la Macédoine, la Thrace occidentale et autres. Les Grecs auraient pu faire machine en arrière à condition d'avoir un gouvernement appréciant les intérêts supérieurs de la nation. Or cela aussi est impossible pour la Grèce. Il incombe aux puissances protectrices et alliées de la Grèce de lui rendre ce service.

Quant à nous, les Turcs, nous n'avons pas su, par notre politique intérieure et extérieure, profiter des traditions politiques de l'Entente, notamment de l'Angleterre.

Tout de même, nous pouvons encore réussir à faire dévier la politique des grandes puissances en notre faveur, étant donné les rivalités et les exigences de l'équilibre européen; mais à la condition que nous ayons à notre tête des gouvernants autres que des unionistes et leurs succédanés les kémalistes qui n'ont jamais compris ni ne comprendront jamais l'Europe.

Toutes les fois que la question d'Orient est en état d'effervescence entre les puissances, les événements ont toujours changé en notre faveur.

La paix ou la guerre ?

Ali Kémal bey estime dans un autre article que la prolongation du séjour de la délégation hellénique à Londres, ses négociations avec les dirigeants britanniques sont de nature à susciter des inquiétudes aux Turcs. Il reconnaît cependant que la délégation hellénique a fait preuve à Londres de grande sagacité politique.

Les délégués hellènes piédaient leur cause avec habileté. Ils se montrèrent de prime abord avides de paix et disposés d'une façon vague — à s'imposer toutes sortes de sacrifices pour arriver à une entente avec Angora. La perspective de cette politique consiste dans le fait d'avoir montré l'Anatolie partisan irréductible et incorrigible de la guerre, avec laquelle on ne saurait traiter jamais. Les délégués hellènes proclamaient aux quatre coins du monde les tentatives et les préparatifs de guerre des kémalistes.

Constantinople et Angora ont été immédiatement pris dans ce piège tendu par les Hellènes. Notre presse déclara que la Grèce était revenue à la raison et qu'elle aspirait vilement à une paix à tout prix. Elle ne marqua pas d'ajouter qu'il était trop tard et que nos armées étaient prêtes à donner le coup de grâce aux Hellènes... Les dirigeants d'Angora ne saisissent pas cette manœuvre habile. La parole est d'argent, mais le silence est d'or. Ils entoncèrent la ritournelle du pacte national, de la victoire finale et des réclamations d'indemnités.

Lord Curzon préconise l'intervention des alliés pour le règlement des problèmes de l'Orient. Mais une pareille proposition était nettement et de droit rejetée par les dirigeants d'Angora, car il appert des discussions soulevées par la question des minorités à l'occasion de l'accord franco-turc, que les déclarations de l'Angleterre et en générale des grandes puissances ne sont guère conformes aux réclamations kémalistes dites « pacte national ».

Les kémalistes n'ont tiré aucun enseignement des derniers événements, ni même des considérations effrayantes, redoutables émises par lord Goshen à Londres au sujet de notre situation financière.

Les kémalistes ont poussé l'extravagance jusqu'à demander je ne sais combien de millions d'indemnités comme s'ils avaient déjà pénétré dans le territoire hellène alors qu'en réalité les Hellènes n'ont pu être encore délogés de nos propres frontières.

La parole est au canon

Le *Tevhid-Efkâr* infère des dernières publications de la presse anglaise que le règlement de la question de l'Anatolie dépend de nouveau d'une action militaire. Le journaliste turc proclame que la nation turque ne désespère pas de la continuation de la guerre. Il as-

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Hier : Pression atmosphérique : à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h : 767 mm 1.

Tendances : baisse régulière accentuée. Vent au sol S. puis N.W. moyenne : 1 m. par seconde.

Vent à 7000 m. du N.N.W. moyenne 35 m. par seconde.

Température : maxima de la journée : 11° 6 ; minima de la nuit : 2° 1.

Humidité : grande puis très faible minimum 50 o/o.

Ciel : à 1/4 couvert par nuages élevés dans la soirée. Etablissement du régime anticyclonique signalé dans les précédents bulletins.

Visibilité : normale, moyenne 12 km.

Mer : calme.

Aujourd'hui :

Ciel : 1/4 couvert dans la matinée, 3/4 couvert dans la soirée. Brouillard fort au matin. Brume le soir. Approche d'une dépression venant de l'W.

Vent au sol : du W. à N.W. faible.

Températures probables : maxima 10° minima 1°.

sure que la force de la religion islamique est le plus grand soutien du Turcisme-bas comme dans l'autre monde.

Quant à notre force nationale, elle est considérée peut-être comme la première parmi les grandes nations du monde (!) L'histoire des Turcs est la pour prouver nos brillants faits d'armes sans précédent dans l'histoire de l'humanité. La nation grecque qui se compose de marchands et de garçons coiffeurs prétend asservir la nation turque ayant un passé si glorieux (!)

Notre troisième force est notre position géographique.

Par suite de la disparition des Russes, il n'y a plus rien qui sépare les Turcs des centaines de millions de leurs coreligionnaires. Le territoire turc et les territoires musulmans avoisinants se trouvent aujourd'hui à l'abri de toutes incursions étrangères. Si nous étions entourés d'ennemis comme l'a été la Pologne le danger de notre démembrement serait plus redoutable. Ça danger se trouve aujourd'hui entièrement écarté. Voilà notre réponse aux menaces de la continuation de la guerre.

PRESSE GRECQUE

Les déclarations de lord Curzon

Le *Néologos* résume dans son article de fond et commente les déclarations très importantes que lord Curzon a récemment faites à Londres au sujet du différend gréco-turc et de la nécessité pour les alliés d'avoir une politique unique, si l'on veut réaliser la paix dans le proche Orient.

« Il n'est donc pas possible de trouver le moindre terrain d'entente entre les points de vue grec et turc, tout autant qu'une force supérieure, comme en constitue une alliance anglo-franco-italienne, ne délimite pas l'étendue des territoires appartenant à chacune des deux nationalités. Et dans ce cas la guerre continuera pour donner raison à la prophétie de lord Curzon d'après laquelle il faudra dix ans pour pacifier le monde. »

PRESSE ARMÉNIENNE

L'appel des Circassiens

Le *Djagadamard* examine le sens des protestations du comité des Circassiens du proche Orient qui ont adressé au monde civilisé un appel dans lequel après avoir exposé leurs souffrances horribles ils sollicitent au nom de tous les Circassiens du proche Orient la protection de l'Occident.

C'est toute une minorité musulmane qui se révolte contre

les kémalistes.

Cette révolte ne saurait ne pas avoir de grandes raisons, puisque les Circassiens sont restés de tout temps un élément docile et dévoué au gouvernement turc. C'est l'instinct de conservation, les soucis d'assurer leur existence physique qui ont poussés les Circassiens à s'insurger.

L'indignation à ce sujet du *Tevhid-Efkâr* ainsi que de la presse turque en général est tout à fait vaine. Ce geste désespéré des Circassiens est un chaînon dans les événements désastreux qui se succèdent en Orient depuis toujours. C'est en des aspects de la politique à courte vue de dirigeants turcs qui ne se sont guère inquiétés des brèches s'agissant tous les jours entre les divers éléments de ce pays.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

28 novembre 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Ltq.	73 —
Lots Turcs		9 40
Intérieur 5 0/0		18 —
Anatolie I et II 4.50 0/0		12 50
III		10 50
Eaux de Scutari 5 0/0		12 —
Port Haïdar Pacha 5 0/0		12 —
Quais de Consople 5 0/0		20 —
Tunnel 4 0/0		5 —
Tramways 5 0/0		4 90
Electricité 5 0/0		4 85

COURS DES MONNAIES

L'Or	810 —
Banque Ottomane	320 —
Livres Sterling	758 —
Francs Français	267 —
Lires Italiennes	157 —
Drachmes	130 —
Dollars	187 50
Lei Roumains	27 —
Marks	13 75
Couronnes Autrich.	1 —
Levas	23 50

COURS DES CHANGES

New-York	52 75
London	702 —
Paris	7 52
Genève	2 72
Rome	12 80
Athènes	
Berlin	151 —
Vienne	
Sofia	86 —
Bucarest	35 —
Amsterdam	1 44

ACTIONS

Anatolie 6 0/0	Ltq.	17 —
Assur. Génér. de Consople		
Baïa Kairaidin		
Banq. Imp. Ottomane		39 50
Brasserie Réunies (actions)		39 50
(Bons)		30 —
Ciments Réunis		19 50
Derecos (Eaux de)		16 50
Droguerie Centrale		9 80
Héracée		
Kassandra Ordinaire		6 —
Privil.		5 50
Minoterie l'Union		
Régie des Tabacs		48 —
Tramways		31 —

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS		
Crédit Fonc. Egypte 1886 frs	2300 —	
1903	1400 —	
1911	1400 —	
1880	1000 —	
1904 Ltq.		
1912		

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

« Ah ! quelle crise !! »

Ce n'est certes pas la crise de l'esprit que dénote la Revue de MM. Seider et Fierry qui fait florès à l'Olympia. En effet, il y a dans cette bluette sans prétention de l'esprit, à revendre tout d'abord, les auteurs ont eu le mérite de se tenir dans l'actualité du cru et de ne faire défiler devant les spectateurs que des scènes de la vie contemporaine. Les moins le tableau *Quelle page est-ce ?* — Qu'aurait dit Olympio de ce calembour ? — avec les couplets consacrés au président de l'union des combattants ? Il parle tout-jour couplets des mieux tournés, bonne marque, Seider qui détaille, à la perfection, Mlle Muguet, du tableau les *Ateliers de Péra*, avec les couplets élégamment troussés de M. Fierry etc.

La pièce est certainement enlevée par MM. Little Tate, toujours désopilant et Fierry, Mlle Muguet, Dizi Bonjour etc. qui tous brûlent les planches.

A citer, dans la troupe de l'Olympia, un liseur de pensées M. R-tta, qui a trouvé moyen d'innover dans cet art où l'on pouvait croire que tout avait été dit.

Tournée hellénique

Yatridou-Veakis-Nezer

Ce soir, mardi, à 9 h. 1/2 au Nouveau Théâtre, l'Avare, la pièce de Molière. Demain mercredi Hamlet.

Jeu de la nuit

Vendredi Comme les feuilles.

N.B. — Les vendredis à 5 h. matinée classique pour écoliers. Les dimanches deux matinées à 2 h. 1/2 et à 5 h. 1/2.

LA TERRE

EMILE ZOLA

Bazar de la Noël

Pra Palace, 6, 7 et 8 décembre de 10 a. m. jusqu'à 7 h. p.m. Travail de la section industrielle du Comité de secours américain. Se rappeler ces dates et affecter un jour pour visiter les broderies des indiennes et des Russes des mouchoirs, de la lingerie, des blouses brodées d'une façon raffinée.

La vente de ces objets stimulera l'activité de cette section qui tend à satisfaire aux besoins de toutes les nationalités de Constantinople.

DERNIÈRE HEURE

Ismet pacha

Ismet pacha, commandant du front occidental, a été mandé d'urgence à Angora où il assistera pendant une dizaine de jours aux séances de l'Assemblée nationale au cours desquelles il sera interrogé au sujet des questions militaires et autres d'une importance toute particulière.

Les Circassiens d'Anatolie

La proclamation de l'indépendance des Circassiens en Anatolie a suscité une vive émotion dans les cercles turcs de Constantinople. Les notables circassiens de notre ville se sont réunis au conseil d'Izzet pacha pour protester contre cette proclamation. Ahmed Abouk pacha, Fevzi pacha, commandant de la place, Hourchid pacha, Nadir pacha, le prince Saïd Chamil et Hamza Chamil bey y ont assisté. Ils ont déclaré que dans le cas même où l'indépendance des Circassiens serait acceptée en principe, leur patrie n'est pas en Anatolie, mais au Caucase et au Daghestan. Le gouvernement soviétique a reconnu l'indépendance des Circassiens dans ces deux contrées. Le prince Saïd Chamil et Hamza Chamil se rendront à Paris pour défendre les droits des Circassiens du Caucase.

Le régime parlementaire kémaliste

Féthi bey a élaboré et soumis à l'assemblée nationale d'Angora un projet de loi tendant à donner à l'assemblée un caractère exclusivement législatif, à l'instar des parlements des autres pays. Le président du conseil des commissaires sera désigné par le président de l'assemblée et par le commandant en chef de l'armée. Ce président constituera son cabinet qui sera tenu responsable de tous ses actes par devant l'assemblée nationale. Ce projet prévoit encore une vaste réorganisation dans les divers départements d'Angora, conforme aux exigences du siècle.

Le conseil des commissaires sera constitué soit avec des éléments appartenant au parti de la majorité soit d'éléments pris dans divers partis ou encore des membres indépendants choisis en dehors de l'assemblée.

La médiation et la diplomatie d'Angora

Selon les informations parvenues dans les milieux turcs, l'activité de M. Gounaris à Londres touche à sa fin. Les négociations dureront tout au plus une semaine encore. La question de la médiation n'a pas encore été décelée.

Les troupes américaines du Rhin

Coblentz. — Le retrait d'une partie des troupes américaines se trouvant sur le Rhin a commencé vendredi. 600 soldats ont déjà quitté Anvers pour rentrer dans leurs foyers. 82 d'entre eux sont accompagnés de leurs femmes.

(T.S.F.)

Le mariage de la princesse Mary

Le Lord Maire de Londres a ouvert une souscription publique en vue d'offrir un somptueux cadeau de nocces au nom de la population de Londres à la princesse Mary à l'occasion de son prochain mariage. Cet exemple a été suivi par d'autres grandes villes. — (T.S.F.)

La flotte des Etats-Unis

14 anciens navires de guerre de la flotte des Etats-Unis seront vendus aux enchères publiques y compris le Brooklyn, la Columbia, le Maine, le Missouri, le Memphis, 4 monitors et diverses autres unités. — (T.S.F.)

Retour au foyer

Annapolis. — 7 officiers et 36 hommes du corps expéditionnaire anglais se sont embarqués à destination de l'Angleterre après une absence de 7 années. — (T.S.F.)

Déclarations de l'amiral Beatty

L'amiral Beatty a déclaré que si la Conférence de Washington clôturait demain ses travaux elle aurait déjà fait l'essentiel pour la réduction des armements. — (T.S.F.)

LA MAISON GABY

Ci-dessous ces jours-ci sa belle exposition du Péra Palace offrira le restant de ses incomparables robes et manteaux à des prix défiant toute concurrence. Que les Dames d'élégance se le disent et s'empressent d'en profiter.

Les Créances de l'Amérique

Il est depuis quelque temps beaucoup question des dettes contractées par les divers pays envers les Etats-Unis et dont, bien qu'elles s'élèvent à un chiffre considérable, il a été plusieurs fois question d'obtenir l'abandon. On a été jusqu'à dire — et il se peut que, que tout bien pesé, on ne soit pas loin de la vérité — que les Etats-Unis eux-mêmes auraient un véritable intérêt. A ce propos, la Direction de Paris de la « Guaranty Trust Company Of New-York » publie sur cette question l'intéressante étude que voici :

« Un des faits les plus saillants de la situation du Crédit International depuis la guerre est le chiffre considérable des dettes des gouvernements les uns envers les autres. En 1914, la Grande-Bretagne, après deux siècles de placements à l'étranger se trouvait créditrice du reste du monde d'environ 184.4 milliards, soit au pair, près de 200 milliards. Durant la guerre l'Angleterre réalisa près de 184.4 milliards qui servirent principalement à payer des produits américains. « Au cours de la guerre les Etats-Unis ont accordé à l'étranger des crédits de toutes sortes représentant un peu plus de 100 milliards, dont 100.3 milliards environ dus à des particuliers qui ont placé des capitaux en valeurs étrangères et plus de 100.3 milliards dus au gouvernement américain. »

« Depuis la fin de la guerre, les placements américains à l'étranger n'ont cessé de se développer. Cette année il semble que leur chiffre atteigne environ 200 milliards dont une partie pour des remboursements. Cette somme représente le montant d'une année des intérêts dus au gouvernement américain par les gouvernements étrangers et actuellement non payés. Ce placement américain à l'étranger est un nouveau facteur considérable qui influe sur la balance du commerce. Il y a lieu de mettre en regard de ce chiffre celui des importations nettes d'or qui, du 1er janvier au 30 septembre, atteignent 200.3 milliards. Les placements privés des Américains à l'étranger, qui étaient très peu importants jusqu'en 1915, atteignent un chiffre considérable et qui ne peut être comparé, toute proportion gardée, qu'à l'effort des capitalistes anglais après les guerres napoléoniennes. »

Le détail des dettes des divers gouvernements envers le gouvernement des Etats-Unis est exposé dans le tableau ci-dessous auquel on doit ajouter environ 100.3 milliards d'intérêts actuellement non payés.

En dollars

Arménie	11 959.917
Autriche	24 055 708
Belgique	375 280.147
Cuba	9 025 500
Tchéco-Slovaquie	91 179.528
Estonie	13 999.145
Finlande	8.81.926
France	3 350.763.938
Grande-Bretagne	4 166 318 358
Grèce	15.000.000
Hongrie	1 685.835
Italie	1.648 034.050
Lettonie	5.132.287
Liberia	26.000
Lithuanie	4 981.628
Pologne	135 661.660
Roumanie	36.128.494
Russie	192 601.297
Serbie	51.153.160

Total 10.141.267.586

Même sans tenir compte de la valeur actuelle du dollar au change, le chiffre est assez imposant pour que l'abandon d'une aussi forte créance demande réflexion : il ne faut donc pas faire grief aux Américains de paraître vouloir d'urgence s'y décider.

UN PEU PARTOUT

Statistique psychologique

Dans un article fort intéressant, publié par un de nos grands confrères parisiens, le docteur Maurice de Feury, « chroniqueur », sur le suicide, nous affirme que les célibataires et les veufs se donnent la mort plus aisément que les gens en ménage, et les riches plus que les pauvres.

Tant mieux, pourrions-nous dire, car on peut trouver, dans cette affirmation, la preuve que l'état de mariage est plus agréable qu'on le dit et le célibat moins intéressant qu'on ne l'affirme.

Tant mieux, car s'y venait la vérité du proverbe : « La fortune ne fait pas le bonheur » dont personne n'est encore bien convaincu.

Publicité allemande
Les commerçants allemands sont sans cesse à la recherche de nouveaux moyens de publicité. Leur dernière invention est le rouleau essuie-mains porte-reclames.

LA NEF "TOTUS MUNDUS" LA NAVE

portant IDA RUBINSTEIN et sa splendeur
est en route pour Constantinople où son arrivée fera sensation

24.500 PAIRS DE CHAUSSURES A LIQUIDER D'URGENCE

Ces Chaussures provenant des meilleures fabriques américaines, anglaises et suisses devant être liquidées dans le délai d'un mois, nous avons fait des grands sacrifices en fixant les prix, qui sont juste de 50 0/0 inférieurs à ceux pratiqués jusqu'à présent.

Tarifs des prix des principales séries :

HOMMES

Pst. 325, 350, 375, 495.

DAMES

Pst. 290, 325, 375, 475.

GARÇONS

Pst. 240

FILLETES

Pst. 315

Grands Magasins CARLMANN

Une grande première cinématographique

LUNDI
5
DÉCEMBRE

LES TROIS MOUSQUETAIRES

d'après l'œuvre célèbre d'Alexandre Dumas. Adaptation et mise en scène, en 1 prologue et 12 chapitres, de M. Henri Diamant-Berger

Au
CINÉ
AMPHI

Edité par

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Ce qu'il y a de remarquable dans ce film magistral, c'est qu'on a su reconstituer l'atmosphère dans laquelle vivaient les mousquetaires.

Le cas est à peu près unique en matière d'adaptation d'œuvres historiques et c'est pourquoi les *Les Trois Mousquetaires* « emballeront » tous les publics de la Capitale.

800 cinémas l'ont projeté simultanément en France
et 5000 à l'Etranger

LES TROIS MOUSQUETAIRES intéressant tout le monde et étant de tous les goûts, c'est pour cette raison qu'a été choisie la vaste salle du Ciné-Amphi qui peut contenir à chaque séance plus de 1000 spectateurs.

MOLLIE KING

est une beauté

américaine

tourner en tirant le linge dont elle se sert. Comme elle a les yeux dirigés devant elle et que rien ne sollicite son attention, elle voit et se trouve obligée de lire les annonces qui défilent.

Louons cette ingéniosité des Américains à pour but d'augmenter le chiffre d'affaires, qui permettra le paiement de leurs dettes.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES
SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port Saïd, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bihel, Dessouk, Fashna, Fayoum, Kafr-E-Cheikh, Naghaga, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gaur, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE : Rhodes.

ASIE MINEURE : Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tél. phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Haman, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération

de BANQUE

Programme du 25 nov. au 3 déc.

MAGIC-CONCERT (Orch. Kourof)

SEMAINE : Mousorgsky

Dances caucasiennes

Actualités Gaumont

Téléph. Péra 2345

FRANCESCA BERTINI

dans Madeleine Féat

drame d'Emile ZOLA

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

PÉBÉCO

PÂTE DENTIFRICE

« Le PÉBÉCO empêche la décoloration des résidus de l'alimentation et excite la production de la sève, moyen naturel du nettoyage de la bouche ».

Soul Dépositaire : D. RIGOPoulos

STAMBOUL, Marpouichlar,

Sarioglu Han, 1-3 Téléph. St. 251

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CENIO* partira dimanche 27 nov. à 3 h. p. m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *AVENTINO* partira lundi 28 nov. à 3 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *CAMPIDOGGIO* partira mardi 29 nov. à 3 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi Bari et Trieste.

Le bateau *PALACKY* partira samedi 3 décembre, à 3 h. p. m. (Ligne de Luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *GALICIA* partira mardi 6 déc. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *REMO* partira mercredi 7 déc. à 9 h. a. m. pour Ineboli, Samoson, Ordon, Kerassande, Trébizonde et Batoum.

Le bateau *GRAZ* partira samedi 10 déc. à 3 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *CARNIOLA*, partira mardi 13 déc. à 9 h. a. m. pour Ineboli, Samoson, Ordon, Kerassande Trébizonde et Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata Monnahan Téléph. Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2190, à Stamboul, Messadet Han, Tél. Stamboul 235.

Orient Navigation Co

Le vapeur américain

JACONA

arrivé à notre port part directement pour New-York le samedi 3 déc., en acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale CH. G. BASIOTTI Galata, Maritim Han, No 1. Tél. Péra 1831

Agence Maritime

Chr. G. Basiotti

Le bateau américain

WINNECONNE

est attendu à notre port le 3 décembre venant de New-York.

MM. les chargeurs sont priés de s'adresser à l'Agence Maritime Chr. G. Basiotti Maritime Han No 1 Q. ais de Galata. Tél. Péra 1831.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE DE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe *BULGARIA* partira de notre port jeudi 1er déc. à 3 h. p. m. directement pour Varna acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritime Han, vis-à-vis du Tchinnli Rihim Han Téléph. Péra 2779. 8811-2.

Société Commerciale Industrielle et Financière

pour la Russie

Le bateau

THEOFANO SIDERIDES

4 000 tonnes arrivé de Batoum partira vers le 30 novembre directement pour Marseille à c. tant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Express, Société de transports L. Inselberg fils et Marco Levy et fils, Quai de Galata, Cité Phalro 7-8, téléph. P. 1470.

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quars No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

ELERMAN'S WILSON LINE Ltd

ARRIVÉ :

Le s/s *CITY OF MADRAS*

accepte du chargement pour Galatz.

ATTENDUS :

Le s/s *KEELUNG* le 25 Déc.

de New-York.

Le s/s *CROXTETH HALL*

fin décembre de New-York.

AVIS AUX NAVIGATEURS

A partir du 1er décembre 1921 les bâtiments arrivant à Constantinople pendant le jour n'auront pas à mouiller dans le port extérieur, sauf ordres contraires donnés par l'Office du Contrôle Naval. S'ils leur a été désigné un emplacement de mouillage, ils pourront se rendre directement dans le Port Intérieur. Les navires se rendant directement de Méditerranée en Mer Noire ou inversement doivent effectuer leur mouillage dans le port extérieur et le capitaine ou son délégué doit se présenter au Service du Contrôle au Bureau des Capitaines de Port Alliés.

AVIS AUX NAVIGATEURS

A partir du 1er décembre 1921

Mouillage extérieur

Il a été établi à Constantinople une zone de mouillage extérieur compris dans les limites suivantes :

NORD. — La ligne joignant la pointe du Vieux Sérail à la Tour de Léandre, 2510.

EST. — Le Méridien passant par la Tour de Léandre.

SUD. — Le phare du Sérail au 2840.

OUEST. — Le Méridien de 290 (voir le plan ci-joint).

Pendant le jour

Dans l'avenir les bâtiments arrivés à Constantinople pendant le jour n'auront plus à mouiller dans le port extérieur sauf ordres contraires donnés par l'Office du Contrôle Naval.

S'ils ont reçu leur poste de mouillage, ils pourront se rendre directement dans le port intérieur.

Les navires se rendant directement de la Méditerranée à la Mer Noire ou inversement doivent effectuer leur mouillage dans le port extérieur et le capitaine ou son délégué doit se présenter au Service du Contrôle, au Bureau des Capitaines de Port Alliés.

Tout navire arrivant doit hisser son signal distinctif et le garder battant jusqu'à ce qu'il ait mouillé.

Tout navire quittant Constantinople doit hisser le pavillon de partance (Pavillon du code International) et son signal distinctif dès le matin du jour de son départ et les garder arborés jusqu'à ce qu'il soit hors de vue de la Tour de Galata. Le pavillon de partance doit être hissé au mat de l'avant à mi-dressé et mis à bloc deux heures avant le départ.

Après le coucher du soleil

Tout les navires autres que ceux transportant du pétrole ou des matières explosives (voir ci-dessous) arrivant à Constantinople plus d'une heure après le coucher du soleil doivent mouiller dans le port extérieur jusqu'au jour. Ils peuvent alors gagner le poste de mouillage qui leur sera désigné.

Les navires venant prendre leur poste dans le port Intérieur ne doivent pas gêner le mouvement de passage des Ports.

Navires transportant du pétrole et des matières explosives

Les navires ayant des cargaisons de pétrole ou des matières explosives ne doivent pas ancrer au nord de la ligne du phare du Sérail au 2840, mais peuvent ancrer au large de Hüdud-Pacha ou au sud du Phare de la pointe du Sérail, suivant les conditions du temps (voir plan joint) et doivent porter les signaux d'usage des navires ayant des matières explosives.

Piloteage de Constantinople

Le pilotage n'est obligatoire que pour les navires se rendant au mouillage des navires de commerce ou accostant à quai.

Généralement les pilotes se présentent devant Mekikeuy (dans l'est de San-Stéfano).

Les navires se trouvant au mouillage extérieur obtiendront un pilote en hissant le signal d'usage.

Pour les navires aux ordres de la Base Française ou du D. N. T. O. anglais, un pilote leur sera envoyé s'il le faut au mouillage extérieur.

A l'entrée Nord du Bosphore, les navires peuvent obtenir un pilote à Anadolukavak en hissant le signal d'usage.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 233. Adjudication définitive du mercredi, 30 nov. 1921, sous pli fermé.

Au dépôt d'habillements de Sultan Ahmed : 50.000 bobines de fil de diverses espèces et de divers numéros de 1000 yards et mètres. Les spécimens et la liste de ces bobines se trouvent à la Commission.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 1 batteuse, 807 kilos de jus de citron, 6 dépôts d'eau de diverses dimensions dont l'un galvanisé et les autres en tôle noire, 2 moulins en bronze usagés, 1 moulin BUBER usagé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 200 mètres carrés de ciment pour trottoirs (dimensions 25 sur 25), 200 mètres carrés de ciment pour trottoirs (dimensions 20 sur 20), 25 mètres cubes de troncs de cyprès, 50 mètres cubes de troncs de « bilios ».

Au dépôt de Saradjkhané : 1 camion, marque « Benz », Moteur No 8720, dépôt No 22, Harbié 10; 20.000 kilos de fer à cheval.

A l'école des sous-officiers de Yildiz : 1500 kilos de vieilles pièces de fer.

Au dépôt de la fabrique de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 2 coffres-forts en fer de fabrication anglaise, se vend également séparément, 3 balances fixes avec les poids à plateau en bronze, 4 fers à friser les cheveux, peuvent également être vendues par pièce.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 10.100 kilos d'acier pour armes.

Au dépôt sis au-dessous la mosquée d'Azap-Capou : 5.000 kilos de fers lama et ronds à l'état de kangal 1900 kilos de fer de jet.

Au dépôt d'aviation de San-Stéfano : 40 barils en bois pour de l'huile (chaque baril pèse 750 kilos).

Au dépôt de San-Stéfano : 10.000 kilos de fer lama et ronds.

No 236. Adjudication définitive du samedi 17 décembre 1921 sous pli fermé.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : tout ce qui reste des marchandises vendues jusqu'ici par la commission ainsi que 145 tonnes de vieilles cartouches en cuivre et douilles de projectiles.

Au dépôt de Piale : 50 tonnes de vieilles cartouches en cuivre et de douilles de projectiles.

Au dépôt de Tophané, 5 tonnes de vieilles douilles en cuivre pour projectiles.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 3 grands canons en bronze.

Au dépôt du ministère de la marine : 2 grands et 5 petits canons en bronze.

Les acheteurs doivent faire casser et mettre en état de lingots sur les lieux-mêmes les cartouches, douilles et canons ci-dessus mentionnés avant de prendre livraison de ces marchandises. Les dépenses nécessitées à cet effet sont à la charge des acheteurs.

GRAND ÉTABLISSEMENT

J. ANANIADIS

STAMBOUL, Ananiadis Han, Bagché-Capou.

HAUTES NOUVEAUTÉS

ETOFFES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Laines - Lainages - Velours de

laine - Bonneterie - Cotonnades - Mercerie

Blanc - Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

Saccharine des Usines du Rhône en tablettes

la plus recherchée des Saccharines en Russie et en Perse

Agence Générale et exclusive pour Constantinople

transit et le Bassin de la Mer Noire

Société Commerciale, Industrielle et Financière pour la Russie

SOCIÉTÉ

Rue Voïvoda No 7, Galata (vis-à-vis la Banque d'Athènes)

Sous-Agents: GHEKHTMANN & Z. OTOPOLSKY, Rue Voïvoda No 7, Bureau 5

TAXIM (CINEMA) MAGIC
TAXIM
UN GRAND CONCERT

(Organisé par Mme FAVIELL)

Au profit du Fond des Réfugiés Russes

aura lieu au

THEATRE MAGIC A TAXIM

MERCREDI LE 30 NOVEMBRE 1921 à 9,30 h. du soir
SOUS PATRONAGE DISTINGUÉ

Le programme comprendra la célèbre Orchestre Russe

sous la direction du Maestro **NICOLAS KOUROFF** avec le gracieux concours de

M. Boris Houdadoff, violon M. George Kadlez, violoncelle
M. Alexandre Veriguine, piano M. Kondratieff, baryton

Mme **AIDA FAVIELL** SOPRANO

OUVERTURE **ROUSSLAU et LIODMILA** Glinka
ARIA **LA TOSCA** Puccini
VIOLONCELLO CONCERTO **Gottmann**
ARIA **PRINCE IGOR** Borodine
PIANOFORTE SOLO 2nd CONCERTO **Rachmaninoff**
Bantock
CHANTS **Clayke**

SUITE DE BALLET **LE LAC DES CYGNES** Tchaikovsky
OUVERTURE **LE FIANCÉE DU Tzar** R. Korsakoff
CHANT **CHANT HINDOU** Benberg
HERODIADE **Herodiade** Massenet
VIOLIN CONCERTO **FAUST** Gounod
SERENADE et COUPLET de Mephisto **Puccini**
ARIA **MADAME BUTTERFLY** Tchaikovsky
OUVERTURE SOLENNELLE **1812**

LOGES RESERVÉES (4 places) 20 LTQ., 15 LTQ.
PLACES RESERVÉES 3 LTQ., 2 LTQ.
PLACES NON-RESERVÉES 1 LTQ., et 50 PTRS.

Location au Théâtre Magic, Taxim Tel. P. 2946 et au Jockey Club. Téléphone Army 67.

Tous les jours à partir du 21 Novembre 1921.

Avis

Fièvre Typhoïde

Un nombre considérable de cas de Fièvre Typhoïde a été constaté dans la ville et particulièrement du côté de Stamboul. Cette maladie se contracte par l'usage de l'eau et du lait contaminés, ou des fruits et légumes mangés crus. Elle peut être aussi transmise par le contact avec les personnes qui souffrent ou ont souffert de cette maladie. Les mouches peuvent, de même, la transporter.

Observez les règles suivantes :

1. — Dans le cas de fièvre accompagnée de mal de tête, consultez votre médecin. Si un membre de votre famille est atteint, suivez les conseils de votre médecin, en ce qui concerne l'isolement du malade.

2. — Avant de manger LAVEZ VOS MAINS.

3. — EVITEZ de visiter les amis souffrant de cette maladie.

4. — FAITES BOUILLIR l'eau à boire. N'attachez pas beaucoup de confiance aux filtres, ils exigent des soins particuliers et, si l'eau filtrée n'est pas préalablement bouillie, les bougies du filtre doivent être changées 3 jours.

5. — FAITES BOUILLIR votre lait.

6. — EVITEZ de manger les fruits et légumes crus à moins de les laver avec un désinfectant (inoffensif) ou de plonger 2 minutes dans de l'eau bouillante.

7. — FAITES VOUS VACCINER. La vaccination gratuite pour les indigents est pratiquée dans le bureau municipal de Péra et dans tous les centres municipaux de Stamboul.

H. G. HIBSON
Major, R. A. M. C.
Commissaire Sanitaire

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLÉ

GALATA Union Han, Rue Voïvoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, se compose de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe et intérêts

Condition sur demande.

Sur bureau de PÉRA met en location des conditions avantageuses des salons, perfectionnés, de diverses dimensions installés dans une chambre forte.

A louer maison meublée ou non, vue splendide sur la grande Rue,

7 chambres, jardin, D. K. O. électricité, s'adresser, Chichli, station du Tramway Bounti, Rue Kir No 51

9748

Gérant Djemil Soufi, avocat



BI EU COLMAN
Le Bleu sans pareil



Préserve le linge



Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd

Consigne Agency, St. Sanassar Han

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

Stock toujours en transit

FEUILLETON DU «BOSPHERE» (No. 26)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes

que j'ai vu tomber

« Die That ist überall
entscheidend. »

G. G. T. F.

(suite)

IX

MA SŒUR STEPHANIE EPOUSE
L'ARCHIDUC RODOLPHE.
IL MEURT A MAYERLING

Bien simple énigme, du reste. Encore fallait-il être placé pour voir et pour savoir. Et cela sera toujours difficile aux journalistes, improvisateurs de versions tendancieuses de « l'actualité », cette ennemie de l'histoire. Chacun d'eux continuera d'y remédier de sa place, par des imagi-

nations ou des aperçus qui varient selon le point de vue. Si, après cela, la vérité est longue à venir, ce n'est pas extraordinaire. L'étonnant de la Presse n'est pas qu'elle abonde en fausses nouvelles, c'est que, parfois, elle en donne de vraies.

Je venais d'arriver à l'Ambassade. Le prince de Reuss me quitta pour aller au-devant de ma sœur et de son mari, qui faisaient une entrée de souverains.

Rodolphe m'aperçut et laissant Stéphanie, vint à moi directement.

— Elle est là bas, me dit-il sans préambule. Ah ! si quelqu'un pouvait m'en délivrer !

Elle, c'était sa maîtresse au masque ardent. J'eus un regard vers la séductrice. Deux yeux brûlants nous fixaient. Un mot suffit à la dépeindre : une sultane impérieuse, et qui ne craint aucune favorite, tellement sa beauté pleine et triomphante, son œil noir et profond, en profit de sa grâce sensuelle, sont sûrs de leur pouvoir.

Elle avait pris totalement Rodolphe et voulait qu'il l'épousât ! Leur liaison durait depuis trois ans.

La famille d'où sortait Mary Vescera était d'origine grecque, famille bourgeoise avec quelques attaches de noblesse. Nombreuse et peu fortunée, elle bâtissait tout un avenir sur la faveur du prince héritier. Seule ne s'en souciait pas, peut-être, une sœur de l'idole, qui n'avait point la beauté physique en partage. Son mérite était d'un ordre moins périssable. Quand le drame de Mayerling emporta Rodolphe et son amante, la sœur de la morte disparut dans un couvent.

A la soirée du prince de Reuss, je fus trappée de l'émerveillement de mon beau-frère. C'était au début de la seconde quinzaine de janvier 1889. Je crus bon d'essayer de le calmer en lui disant, de la Vescera, un mot qui ne devait pas lui déplaire, et j'observai simplement :

— Elle est bien belle !

Puis je regardai ma sœur, autrement belle et royalement parée, qui faisait son cercle... Mon cœur se serrait. Tous trois étaient malheureux !

Rodolphe s'était éloigné sans me répondre. Un moment après, il revint et murmura :

— Je ne peux plus m'en détacher ! — Pars, dis-je alors, va en Egypte, aux Indes, en Australie. Voyage. Si tu es malade d'amour, tu te guériras.

Il eut comme un imperceptible haussement d'épaules et ne me parla plus de la soirée. Triste soirée ! Une atmosphère de malaise pesait sur la brillante assistance. Je fus, pour ma part, si impressionnée, que, rentrée chez moi, je ne pus, de la nuit, trouver le sommeil.